

Discours de Benoît PAYAN, Maire de Marseille

**à l'occasion de la présentation du filtre à particules du ferry Piana,
de La Mériidionale**

Lundi 5 septembre 2022 à 15 heures,
Grand port maritime de Marseille

“Monsieur le Préfet, Monsieur Christophe Mirmand,

Monsieur le Ministre, Président de la Région, Monsieur Renaud Muselier

Monsieur le Président de La Mériidionale, Monsieur Marc Reverchon,

Monsieur le directeur de La Mériidionale, Monsieur Benoît Dehayé,

Monsieur le Président Directeur-Général du groupe STEF, Monsieur Stanislas Lemor,

Mesdames, Messieurs les élus,

Mesdames, Messieurs les représentants d'entreprises et d'associations maritimes,

Mesdames, Messieurs,

*Le bateau sur lequel nous nous trouvons porte le nom de Piana, ce village corse
bordé de falaises magnifiques et de calanques uniques au monde.*

Sur les hauteurs de ces falaises, on raconte une légende.

*Il est dit que Satan, éconduit par la plus belle des pianaises, serait entré dans une
terrible colère. Fou de jalousie, il aurait décidé de détruire, de saccager, de briser
l'écrin de nature où vivait la jeune bergère, laissant sur la roche la couleur rouge du
sang de sa colère. Il fallut, dit-on, attendre que Saint Martin, pour sauver la beauté*

de ces côtes, crée une vague turquoise qui viendrait calmer et apaiser la dureté de la pierre.

Bien sûr, nous ne vivons pas dans le confort tranquille et linéaire des contes et des légendes. Nous vivons dans un monde réellement en danger, ceux qui viennent de s'exprimer l'ont dit à leur façon.

Chaque été est et sera plus dur que le précédent, notre air devient irrespirable, nos sols sont pollués, nos mers saccagées. Le dérèglement climatique est là, et il frappe fort. Mais nous ne voulons pas, et particulièrement ici, nous résigner à la fatalité.

Des solutions existent, nous pouvons agir, c'est ce que vous montrez. Comme Saint Martin, nous avons entre nos mains le pouvoir d'empêcher la destruction du monde.

Aujourd'hui, La Méridionale entre dans l'histoire, et elle entre par la grande porte. Elle continue de bâtir son engagement écologique et à construire le monde maritime de demain. Elle est la première entreprise à avoir expérimenté à Marseille le branchement à quai de ses navires.

Marseille est ainsi devenue la première ville de toute la Méditerranée à s'équiper de connexions électriques, ouvrant la route je l'espère à tous les ports de la Méditerranée. Et aujourd'hui, ensemble, nous inaugurons sur le Piana le premier filtre à particules du monde.

Après plusieurs années de recherches et d'essais, de difficultés, cette technologie unique permet de capturer 99,99% des particules fines et ultrafines, les plus dangereuses pour l'homme et l'environnement.

Je veux féliciter, remercier et m'incliner devant les équipes de La Méridionale, et devant l'ensemble des experts qui ont participé à cette réussite qui fait ma fierté, notre fierté et nous remplit d'espoir.

Cher Marc Reverchon, cher Benoît Dehaye, je veux ici saluer l'exemplarité de votre action en matière d'environnement. Vous avez été, vous êtes, des pionniers de

l'industrie écologique. Vous nous rappelez chaque jour qu'aimer l'entreprise n'interdit pas d'aimer l'environnement.

Bien au contraire : une entreprise attractive, une entreprise qui se développe, c'est une entreprise consciente des enjeux et des dangers. Une entreprise qui ne joue pas avec le feu, une entreprise qui décide dès aujourd'hui d'agir pour protéger son futur et celui de l'humanité.

Oui, vous êtes des pionniers, et vous savez combien il est difficile, combien il est dur, d'avoir cette impression d'être les seuls à agir quand pour certains les effets sont commandés par la voracité et l'avarice.

Car aujourd'hui, si des entreprises agissent avec vertu, nous devons aussi faire face à l'inaction de certains. Sur ce port où nous nous trouvons, il y a aussi des entreprises, notamment des géants de la croisière, au service d'un modèle économique de prédation, qui continuent de cracher, de déverser sur Marseille et ailleurs des fumées noires remplies de poison.

Ils mettent en danger nos habitants, ils détruisent nos littoraux. Et l'appât du gain étant plus fort, ils continuent, en toute impunité, en toute liberté, de créer les conditions d'un monde invivable. Invivable pour les riverains, qui souffrent de cette pollution quotidienne. Invivable demain pour l'humanité toute entière.

Alors, nous avons ici, collectivement, un objectif : faire de Marseille une ville plus verte et plus juste. Nous avons une méthode : construire avec tous les partenaires, privés comme publics, désireux de nous y aider, les conditions de ce changement. Et j'ai ici entre autres un partenaire, un partenaire majeur pour réussir ce pari audacieux. Partenaire inattendu pour certains, pourtant une évidence à mes yeux.

Cher Renaud Muselier, au-delà de nos différences, et elles existent, entre vous et moi, nous avons construit depuis quelques années une relation de confiance et de

travail commun. Parce que nous partageons le même amour pour Marseille, la même passion, et le même goût du défi.

Nous avons déjà obtenu, grâce à votre, grâce à notre mobilisation collective, l'intégration de Marseille à la mission européenne des cent villes décarbonées. Grâce aux dizaines de milliers de Marseillaises et de Marseillais qui se sont engagés à nos côtés, nous avons obtenu du Ministre des Transports qu'il renforce les contrôles sur les navires les plus polluants.

Nous irons jusqu'au bout, et notre mobilisation permettra de faire interdire d'escale les bateaux de croisière les plus polluants lors des pics de pollution, comme on interdit aux Marseillais les plus pauvres d'utiliser leur vieille voiture pour aller travailler.

Votre démarche doit aussi servir d'exemple à toute la place portuaire, qui compte d'autres acteurs engagés, et il y en a ici, avec vous, comme vous, sur le chemin d'une transition écologique de notre économie.

Nous avons, à la Ville de Marseille, décidé de financer l'électrification des quais de notre port à hauteur de 10 millions d'euros, s'insérant dans votre plan zéro fumée, cher Renaud Muselier.

Mais il y a une condition : cette électrification doit profiter aux compagnies respectueuses de leurs engagements écologiques, de l'environnement, comme la Mériidionale, Corsica Linea, la CMA-CGM et bien d'autres.

Ce ne peut pas être un substitut complice de l'industrie de la croisière. Il en va de la préservation, de la protection de notre port de commerce, qui est la matrice originelle de notre ville. Alors, quand Marseille change, le port change avec elle. Comment pourrait-il en être autrement ?

Notre port, c'est notre histoire, celle d'hier et celle que nous écrivons. Notre port, c'est l'ouverture sur le monde, c'est un poumon économique, et surtout c'est une aventure humaine incomparable.

Chaque jour, ce sont plus de 18 000 travailleurs, ouvriers, dockers, marins, des milliers de femmes et d'hommes qui aiment ce port et qui le font vivre. Ce port, c'est le patrimoine vivant de tous les Marseillais. Nous devons continuer de l'aimer, de le chérir, de le protéger. C'est autour de lui et de cette industrie que nous avons construit notre histoire, c'est lui qui fait notre force.

Dans toute l'histoire de ce port, il y a eu des tentatives pour l'affaiblir, quelquefois pour le faire disparaître. Dans toute l'histoire de notre port, des travailleurs se sont levés pour le défendre, le faire vivre.

Je veux qu'ils sachent, quelles que soient les difficultés, qu'ils me trouveront, qu'ils nous trouveront, à notre place, c'est-à-dire à leurs côtés, pour défendre ce joyau inestimable. Marseille ne serait pas Marseille sans son port.

Alors, ce filtre à particules, c'est la nouvelle brique d'un mouvement initié à Marseille et qui ne doit plus s'arrêter. C'est le début d'un chemin, fait de main tendues, qui sera long et sur lequel nous rencontrerons des obstacles. Mais c'est un chemin que nous avons l'obligation d'emprunter. Nous marcherons, à contrevent peut-être. Mais nous marcherons quand même. Bon vent au Piana. Bon vent au Grand Port !

Je vous remercie."

Benoît PAYAN,
Maire de Marseille